



LE P'TIT BARJACHEUR

Été 2013
Numéro 13

Ce journal est issu du travail mené par les Aides à domicile avec les Bénéficiaires qui ont bien voulu participer. Nous remercions grandement tous les auteurs et nous nous excusons de ne pas avoir pu faire paraître la totalité des contributions. Nous nous efforcerons de le faire dans le prochain numéro. Merci de votre compréhension.



RECIT DE VIE de Madame Jeanine DELIGNY-LECLAIR

Souvenir du monde du spectacle parisien

Je m'appelle Mme Jeanine DELIGNY - LECLAIR et j'ai 90 ans. Voici un petit morceau de mon histoire.

Mon mari a été adopté à l'âge de 3 mois suite au décès de ses parents, ce qui explique qu'il a porté le double nom de « Deligny - Leclair ». Ses parents adoptifs étaient Directeur de la Société des Auteurs – Compositeurs de Paris. Ils étaient connus dans le milieu. C'est ainsi que mon mari a pu exercer dans le monde du spectacle puisque ses parents étaient déjà dans ce secteur d'activité.

Pendant 3 années, j'ai côtoyé, grâce à mon époux, les plus grands : Edith PIAF, Tino ROSSI, Jackie SARDOU, Jacques BREL... pour ne citer qu'eux. Tous ces bons souvenirs m'accompagnent et enchantent encore mon quotidien. Puis, mon mari s'est installé comme « relieur » au centre de Paris et a réussi à devenir propriétaire de son propre magasin de reliure. Il a même relié le célèbre livre du « Croiseur-école Jeanne d'Arc » (bateau militaire). Il avait une certaine notoriété.

Cependant, les problèmes de santé de ma fille Françoise nous ont amenés à déménager et à venir nous installer sur ANNECY pour bénéficier de l'air de la montagne.

Suite au décès de mon mari, je vis désormais avec mon fils Jean Jacques et ma situation me convient.

Article transmis par Aurore GULLON (AVS)

EN CE TEMPS-LA écrit par Madame MOUCHET Françoise

« Ca a pas toujours été comme maint'nant »

Dans les années cinquante, j'étais une toute jeune femme. Mon mari était militaire en Algérie. Quand il fut muté en France, la vie n'était plus la même. Je me suis investie dans les tâches ménagères. Pour faire bouillir le linge, je me servais d'une lessiveuse. Je la mettais sur le feu et j'attendais de longues heures. Pour le linge qui ne devait pas bouillir, il fallait se rendre au bassin municipal appelé « le lavoir », fréquenté par bon nombre de femmes, hiver comme été. Je rêvais d'avoir une machine moderne pour m'épargner ce travail harassant. C'est seulement vers les années soixante qu'elle apparut sur le marché, bien moins sophistiquée qu'actuellement, mais tellement désirée ! Finie la lessiveuse !!



Plateforme des services à domicile

25, domaine de la Fruitière - 74150 Marigny Saint Marcel
Tél. : 04 50 01 87 15 Fax : 04 50 01 87 16 Mail : plateforme@albanais-haute-savoie.fr

POEME écrit par Monsieur Jean GOBERT dit Jean Fred VERMEL

Regards d'enfants

Lorsque l'enfant fragile comme l'arbrisseau
Près de l'être cher souvent se réfugie
Sa mère sensitive aux aguets, ce n'est pas nouveau
Le tire d'un péril en lui offrant ses bras, sa vie.



Dans l'abri souverain, au comble de la félicité
Le bambin, visage apaisé, yeux ouverts et malicieux,
Peut ainsi sautiller dans son domaine retrouvé
S'aidant de gestes simplistes mais tellement gracieux.

De notre nature, l'enfant s'anime parmi les harmonies sacrées
Son audace, sa curiosité sont bien vite mises en éveil
Il interroge le ciel, surpris par l'autan, le borée
Mais s'extasie devant l'animal qui s'ébat au soleil.

Agnat merveilleux porté justement à la postérité
Il repousse et fuit l'inconnu qui l'indispose
N'étant pas du même acabit ou sans lien d'amitié
Fixant les yeux maternels où tout pardon se pose.

Et si son regard se fige quand l'orage gronde
Si ses paupières clignent quand s'obscurcit le temps
Alors visage couvert de perles venues d'un autre monde
L'enfant revient vite vers l'abri tendresse qui l'attend.



Voyons aussi, son engouement devant l'excellent aliment
Son sourire épanoui domine l'entourage, son corps s'agite
Reconnaissant à sa façon, affermie par l'état de ravissement
Les faveurs du bien dans le corps dans le bon gîte.

Toutefois, de tous continents, les gens au cœur humain
Voient-ils ces enfants à la félicité calme, traîner une ombre
Tragique vision d'un petit être aux antipodes qui a faim
Dont le regard atone a remplacé les sourires en grand nombre ?

Si sur nos vastes étendues de terre refusant toute brume
Des enfants vivent sous un azur plus vermeil
D'autres, sur un vol aride, meurtris d'amertume
Ont la poitrine zébrée et le corps en sommeil.



Si nous soulageons, près de nous, l'être sur son déclin
Si nous adoucissions les maux frustrés de l'étoile d'espoir
Très loin, avant que la tombe n'arrête le chemin
Des naufragés aux yeux sans lumière prient pour recevoir.

Sachons voir et revoir les infortunés apathiques
Aux yeux hagards cherchant une racine de vie
Enfermés qu'ils sont dans les craintes abandonniques
Repliés entre ciel et terre, presque atteints d'aphasie.

Amis qui compatissent lorsque vibrent ondes et images
Quand s'élèvent les appels de détresse venus du néant
Brisons la faux du spectre hideux démon des carnages
Qui trop encore, s'acharne sur les jolis yeux des enfants.



POEME écrit par Monsieur Jean GOBERT dit Jean Fred VERMEL

Sentiers sous-bois

Quand le jour apparaît et qu'il pleut
Violettes et pervenches sur la mousse voltigent
L'herbe dans son émoi, s'orne de ces vestiges
Puis le vent les arrache et se lève à leur jeu.

Sachant qu'elles vivront l'espace d'un matin
Ne serait-ce pas des larmes que l'aurore
Laissa tomber en les voyant éclore
Pour embellir encore l'ineffable chemin ?

La nature est en fête, le renouveau fleurît
Sur le gazon, les marguerites s'effeuillent
S'effaçant de peur qu'on ne les cueille
Et les oiseaux tourbillonnent près du nid

Voici quelques bouquets si fins de bruyères rosées
Le chêne centenaire, droit, rayonnant de splendeur
Qui s'embellit de feuilles de mousse et de fleurs
Protégeant ses beaux atours et fougères déployées

Oui ! J'aime cette forêt ainsi que l'immense azur bleu
Qui l'imprègne, reflétant son superbe prestige
Un arbre lentement se berce en un vivant prodige
Laissant le soleil jeter ses rayons de feu.

Article transmis par Anne ARNAUD (AVS)

RECETTES écrites par Madame Marie-Antoinette LITZLER BOSC

Conservation et cuisson du navet (suite et fin de l'article du numéro 11)

Le Navet est un légume particulièrement digeste. Ces quelques recettes vous permettront de découvrir différentes manières de le déguster ou de le conserver.

La Naveline

Coupez ou râpez les navets en fines lanières. Ajoutez un peu de sel. Tassez le tout dans un tonneau (ou dans une jarre en terre). Déposez une pierre par-dessus pour que le légume baigne dans son jus et laissez fermenter pendant 3 semaines sans y toucher.

Vous ouvrez 3 semaines plus tard et votre légume n'aura ni pourri ni moisi, mais il aura gardé sa couleur, sa fraîcheur et son croquant, et aura pris une agréable saveur acidulée. Votre légume se sera transformé, comme par exemple le chou qui devient choucroute. Ce procédé s'appelle la lacto-fermentation. Cette forme de conservation du Navet est particulièrement conseillé à la veille de l'entrée dans l'hiver.

La Soupe de Navets

Que faire des feuilles de navets ? Tout simplement de la soupe, dans laquelle vous mettrez à cuire vos feuilles de navets (ou de radis), vous pouvez ajouter du potimarron, un peu de céleri, des orties. Laissez cuire à petit feu pendant 20 à 30mn, puis mixez.



Préparation à base de navets :

- Faites revenir un oignon
- Coupez 1 kg de navets en petits cubes
- Recouvrez-les de 3/4 d'eau
- Ajoutez à froid 2 à 3 c à soupe de millet en grains suivant la consistance souhaitée
- Ajoutez un bouillon de légumes en cube

Cuire à feu doux pendant une demi-heure. Laissez gonfler pendant une demi-heure. Servir avec une sauce béchamel.

Le Sirop de Navet

Prenez des gros navets ronds, creusez-les au milieu et remplissez les de sucre de canne roux. Le sirop se forme en quelques heures, en général le sucre traverse le navet, entraînant toutes les propriétés du navet avec lui. Ce sirop aurait des vertus apaisantes contre la toux.

LE MOT DES PROFESSIONNELS par la Plateforme des Services à Domicile

Des aides pour l'amélioration du logement

Aujourd'hui, vous envisagez d'améliorer votre confort thermique ou vous êtes confronté à des problèmes d'accès à votre logement ou des problèmes d'adaptation de votre logement (ex : il vous faut remplacer la baignoire par une douche), sachez que les communautés de communes de Rumilly et du Pays d'Alby vous accompagnent dans votre projet grâce à des subventions et à la mise en place d'un service gratuit de conseils.

Ces conseils peuvent être d'ordre technique ou

financier dans la mesure où le dispositif mis en place permet, sous conditions, de bénéficier de subventions pour les travaux destinés à adapter le logement et ses accès aux besoins spécifiques d'une personne en situation de handicap ou de perte d'autonomie liée au vieillissement (adaptation de la salle de bains ou des sanitaires, installation d'un ascenseur ou d'un monte-escalier...) ainsi que pour les travaux d'amélioration du confort du logement (ex : amélioration du confort thermique).

Pour tout renseignement, sans engagement de votre part, vous pouvez contacter le SIGAL au 04.50.10.25.93 (Mme Nadège MIGNON) ou URBANIS au 04.79.33.21.26 (Mme Edith DEMARCHI).

PATRIMOINE DES VILLAGES DE L'ALBANAIS

A chaque village son lavoir !

Chacun de ces lavoirs appartient à l'une des 29 communes de l'Albanais.

Retrouvez leur commune d'appartenance parmi Allèves, Gruffy et Rumilly.



DEVINETTES

écrites par Monsieur BANCHET Albert

1. Quelle est la voiture la moins chère et la plus économique que peuvent utiliser certains Français ?
2. En période de grève des taxis, des bus, ou du métro, les parisiens utilisent la R.A.T.P. Quelle est la caractéristique de ce moyen de transport ?
3. Une personne bien fatiguée en fin de journée aspire à quelques notes pour un bon repos : lesquelles ?
4. Pour les ébénistes, quelles sont les notes préférées ?

Réponses :
1. La VDA Voiture Des Autres
2. Rentre Avec Tes Pieds
3. Do Do
4. La, Si (la scie)



Rumilly



Allèves



Gruffy